

Rapport du Carnaval 2005

Nous rappellerons d'abord brièvement notre conception du Carnaval, puis nous exposerons les mesures pratiques que nous mettons en place pour inscrire cette vision dans la réalité genevoise ; après un bref rappel des tournants principaux que nous avons pris au cours de neuf années d'existence, nous ferons un bilan du Carnaval 05, et exposerons ensuite nos objectifs pour le Carnaval 2006.

I. Notre conception du Carnaval

"Le Carnaval est une fête que le peuple se donne à lui-même." (Goethe, Voyage en Italie.)

Dès le début, nous avons visé le cœur de Genève, notre ville. Notre idée impliquait de donner l'occasion aux différents milieux et communautés vivant à Genève de créer ensemble cet événement. La fête est un moment social important, où se manifeste le fait que nous vivons ensemble à Genève : profitons de la diversité foisonnante des milieux sociaux-culturels, créons des occasions pour que ces milieux divers se rencontrent, agissent ensemble, rassemblant dans une même action enfants, jeunes, responsables de familles, étrangers et autochtones ; la fête est un moment fondateur du "vivre ensemble".

Nous voulons un événement porté par la population elle-même et par les associations populaires : l'essentiel est de créer l'occasion pour elles de participer autant à la création des formes du Carnaval et de ses significations, qu'à son déroulement, plutôt que seulement consommer une fête livrée clé en mains.

Nous estimons important de retrouver le sens des rites calendaires, parmi lesquels le Carnaval occupe une place de choix : fin de l'hiver ; retour du printemps, de la lumière ; passage ; moment de retournement et d'inversion sociale, humour propre à une ville, transgression des espaces habituels, prise de possession de la rue, voire du pouvoir sur l'espace public le temps de la fête. Cela veut dire aussi ouvrir un espace d'expression donnant de la place à l'imaginaire, à la fantaisie, aux masques, aux moqueries, aux jeux spontanés, à la danse.

Il n'y a là aucun double-emploi avec la fête de l'Escalade ; celle-ci est la commémoration d'un *événement historique* fondamental pour notre ville qui a été défendue par ses habitants. La joie s'y manifeste certes comme dans le Carnaval par une créativité spontanée et des mascarades (voir la Course de la Marmite), mais ce serait une erreur de réduire cette célébration à un carnaval. Au contraire, l'Escalade a su et doit encore développer sa spécificité.

Nous assumons donc la responsabilité de cette initiative culturelle, et nous sommes conscients qu'elle nous place dès le départ dans un dialogue avec les institutions politiques élues. Nous prenons au sérieux la volonté exprimée dans la politique culturelle de la Ville de favoriser l'émergence de telles initiatives.

II. Dispositions pratiques pour que cette vision devienne réalité à Genève

C'est un art que de mettre progressivement en place année après année des formes d'organisation permettant la collaboration entre milieux incroyablement hétérogènes. Chaque communauté doit pouvoir apporter sa note particulière à l'ensemble. Nous mettons un soin particulier à trouver les formes permettant ces synergies. Cela se concrétise entre autres par :

1) Développement de dispositifs d'accueil et de rencontres permettant à tout un chacun de prendre place dans cet événement, quelle que soit sa perception du Carnaval.

*"..le code carnavalesque n'est pas facile à apprendre, et le comportement et les gestes correspondants ne s'acquièrent et ne deviennent naturels qu'au fil des générations."*¹

2) Instaurer et ajuster progressivement un scénario propre à Genève, avec différents moments forts pouvant devenir tradition et permettant une diversité de participation. Les communautés d'origine étrangère, notamment, doivent pouvoir s'y inscrire librement avec leur traditions propres ; toutes les organisations sont invitées à y amener les créations de leurs fantaisies. Le but du scénario est de permettre à ces diversités de jouer ensemble. Voici les moments qui ont été mis en place jusqu'à présent :

- Le 11 du 11 à 11h 11 : annonce officielle et en musique du Carnaval à la population et au Maire de Genève avec la Reine Endormie ;
- Le Jeudi des Gueux : fête inaugurale du Carnaval dans le quartier des Grottes, sur la rive droite (historiquement sur la colline St Gervais, quartier populaire faisant face à la colline St Pierre, siège des Autorités) avec acclamation de la nouvelle Reine ;
- Vendredi de la Traversée : le lendemain, traversée du Rhône pour accéder aux Rues Basses, avec lâcher de Bateaux-Lumières en hommage à notre fleuve ;
- Samedi à l'aube, le Réveil des Masques, qui s'infiltrent en silence dans la Rive Gauche et aboutissent au Molard, lieu de la fête ;
- Le Cortège, samedi après-midi, moment où les Associations qui font Carnaval se montrent avec toutes leurs couleurs à la population et la font participer à la fête ;
- La Fête au Molard, avec la Remise de la Clef de la Ville par le Maire, puis ses scènes de musique, ses danses et ses activités multiples ;
- La Sarabande de Minuit, où des chaînes de danse se forment ; toutes populations et musiques confondues se retrouvent.

3) Développement des relations de confiance avec les autorités de la ville et de l'Etat.

Après 9 ans, les différentes instances impliquées commencent à connaître les impératifs de chacun et ont appris bon an mal an à en tenir compte. Continuer dans cette voie et améliorer le dialogue. Ce dialogue doit même impérativement être développé, vu l'ampleur prise par le Carnaval surtout depuis ces deux dernières années. Une Association bénévole comme la nôtre est tout simplement dans l'impossibilité d'assumer sans soutien de la Ville l'ensemble des tâches entraînées par notre initiative. Le soutien logistique et financier de la Ville est de plus en plus incontournable, si nous ne voulons pas que le Carnaval reste un petit événement marginal, et que notre Association s'épuise. Jusqu'à présent nous ne pouvons que nous féliciter du soutien et de la compréhension que nous avons trouvés, mais nous sommes à un tournant décisif, et nous devons mettre en place, de concert avec la ville, un concept viable, car il serait dommage de se laisser dépasser par les événements, faute d'avoir clairement envisagé l'évolution du Carnaval.

4) Alimenter le débat sur le sens d'un Carnaval aujourd'hui à Genève.

Nous savions dès le départ que notre initiative posait à Genève une question, et que ses habitants y adhèreraient dans la mesure où cette initiative ferait sens pour eux. En témoignent les nombreuses questions posées sur les significations respectives de l'Escalade et du Carnaval ; il existe un besoin d'y voir clair, d'être conscient du sens du Carnaval qui nous semble essentiel. Nous souhaitons y répondre. Nous voulons lancer un débat public sur l'actualité des fêtes et de leurs significations symboliques dans la société d'aujourd'hui, sur les Masques, sur les célébrations calendaires, sur la création de nouvelles traditions collectives là où elles ont largement disparu, sur leurs enjeux pour le "vivre ensemble à Genève". Nous souhaitons poursuivre notre collaboration avec le Musée d'Ethnographie, et publier éventuellement une brochure faisant état des débats.

¹ Paul Hugger, dans *Carnaval et Mascarades*, Bordas 1988, p. 98.

III. Bref historique, après neuf ans d'existence.

Nous nous bornons à signaler ici quelques tournants.

- 1997 1^{er} Carnaval**
Terrasse Agrippa
d'Aubigné
- Un petit groupe lance le premier carnaval**, choisit symboliquement la Vieille Ville. Jeudi soir Charivari dans la Vieille Ville. Samedi apparition silencieuse des Masques à l'aube. Cortège. Fête jusqu'à 5h. du matin. "Petit mais beau."
Attitude favorable de la Ville pour les autorisations, soutien de la Loterie **Romande**
- 1998 2^{ème} Carnaval**
Place de la Madeleine
- Instauration du 11 du 11 à 11h 11** : Cérémonie d'Ouverture de la période du Carnaval avec le Maire de Genève et remise officielle de la Clé de Genève le samedi du Carnaval.
Premiers stands buvette et restauration le samedi du Carnaval.
Soutien de la Loterie Romande pour trois ans
- Après le 3^{ème} Carnaval**
Bourg de Four
- Volonté de ne plus rester un groupe marginal, même s'il rassemble autour de lui d'autres groupes.
Création de l'Association du COC (Comité d'Organisation du Carnaval.)
Le COC franchit un palier dans l'organisation systématique des contacts par des bénévoles.
- 2000 4^{ème} Carnaval**
Cour St Pierre
- Premier **Grand Cortège**, partant de la Place Neuve, avec un Roi du Carnaval.
- 2001 5^{ème} Carnaval**
Cour St Pierre
- Première grande tente, sur la Cour St Pierre. Arbitrage par le Conseil Administratif entre les habitants de la Cour St Pierre et le COC.
- 2002 6^{ème} Carnaval**
Cour St Pierre
- Extension du scénario du Carnaval sur trois jours** :
Jeudi des Gueux aux Grottes avec acclamation de la Reine du Carnaval.
Vendredi de la Traversée du Rhône avec mise à l'eau des Bateaux-Lumières.
Première subvention de la Ville (Affaires Culturelles.)
- 2003 7^{ème} Carnaval**
Cour St Pierre
- Création d'un poste d'animation à 25% (Ville : Affaires Sociales)** pour assumer le suivi des contacts pendant toute l'année, poste reconduit chaque année.
Exposition et présentation de nos Masques de Carnaval au Musée d'Ethnographie .
- 2004 8^{ème} Carnaval**
La Treille
- Grande tente fermée et chauffée , deux scènes (intérieur et extérieur.)
Suite à l'extension considérable du Carnaval, le COC lance un signal d'alarme à la Ville : impossible à terme pour un groupe bénévole d'assumer tout le travail d'infrastructure. Décision du Département des Affaires Culturelles et du Département des Affaires Sociales d'augmenter tous deux leurs subventions. **Création d'un poste de coordinateur.**
- 2005 9^{ème} Carnaval**
Place du Molard

IV. Bilan du Carnaval 2005

1) Quelques-uns des objectifs nouveaux pour 2005

- Mise en place d'une nouvelle façon de collaborer et de s'organiser, plus fédérative, entre les Associations participantes. Collaboration avec Tierra Incognita et Kultura.
- Le scénario sur trois jours est réorienté dans le sens d'actions qui se développent dans un mouvement d'ensemble. Le but est que toutes les Associations puissent y prendre place avec leurs apports spécifiques.
- Etape décisive, le Carnaval descend de la Vieille Ville au Molard, place populaire traditionnelle.
- Première tentative du Comité de se décharger des tâches purement administratives en mandatant un coordinateur pour pouvoir se concentrer sur son rôle culturel, sur l'organisation créative des synergies. Décision d'utiliser une partie des nouvelles subventions obtenues pour financer ce poste.
- Organisation des scènes avec sono et animées par un responsable rémunéré.

2) Bref compte-rendu de ce qui s'est effectivement passé

Préparation :

- Suite au Carnaval 04, nous avons mené au sein du COC une réflexion de fond pour clarifier nos motivations, le sens pour nous du Carnaval, revisiter le scénario, et réévaluer nos relations avec les différents milieux sociaux-culturels, et aussi avec les Autorités.
- Grâce au travail du coordinateur et de l'animatrice socio-culturelle, le Comité s'est trouvé allégé, il a beaucoup mieux fonctionné que l'année dernière ; mais ce que nous voulions éviter est quand même arrivé : la tâche du coordinateur était manifestement trop grande par rapport au temps qui lui était alloué. Surtout dans le dernier mois, trop de tâches administratives sont retombées sur le Comité.
- Relations avec les services de la Ville : le changement de lieu a entraîné des relations avec de nouveaux partenaires, il nous a aussi mis devant de nouvelles questions techniques.
- Relations avec Kultura et Tierra Incognita : création d'un nouvel espace d'initiative plus large.

L'événement :

Bilan général : grande réussite.

Surtout : participation croissante des Associations, autant par leur nombre que par la qualité de leur engagement. Il y a incontestablement un état d'esprit qui est en train de changer.

Nous nous bornons à souligner ici quelques faits significatifs de ce Carnaval 2005. Le Jeudi, le Vendredi, le Samedi à l'Aube continuent à se développer et sont très beaux. Dans ces événements la participation des enfants a augmenté, en qualité et en quantité.

Le Cortège du Samedi

Cafouillages au départ, retard, "trous" considérables dans le défilé : malgré le service d'ordre prévu nous avons été dépassés par l'ampleur de la manifestation.

Les nouveaux groupes ont enrichi considérablement le Cortège. En particulier, les groupes de danse latinos ont transformé son esprit : le Cortège est devenu plus qu'un simple défilé "pour se montrer à la population", il est devenu une véritable action de Carnaval, où la population qui assiste est impliquée. Pour cette raison le Cortège a pris beaucoup plus de temps que prévu, ce qui a désorganisé la suite du programme. Le Cortège a été très bien reçu ; manifestement plus de monde était venu exprès pour le voir.

L'arrivée sur la place a été difficile, car le dispositif que nous avons prévu ne laissait pas suffisamment d'espace libre pour que le public et les groupes du Cortège puissent se disposer correctement, l'affluence nous a submergés. Quelques voitures, que nous avons dû accepter au dernier moment, car nécessaires pour porter des sonos indispensables aux danseurs, ont pu sortir de la place grâce à l'intervention impeccable des policiers présents.

La présentation des groupes à la Reine lors de leur arrivée sur la place, et la Cérémonie de la Remise de la Clé par le Maire se sont faits ainsi dans la confusion.

La Fête

Beaucoup de moments différents, menés par la musique de peuples différents, où tout le monde dansait ensemble, tous horizons culturels, origines, âges et milieux sociaux mélangés.

La programmation des scènes a sauté dès le départ, et pourtant les coordinateurs prévus ont réussi à organiser une bonne succession des groupes musicaux sur les deux scènes.

Les Guggenmusik n'ont pas toujours été bien accueillies dans certains bistrot où, selon leur tradition, elles voulaient jouer et boire : même si les patrons de ces bistrot ont été favorables, ils devaient tenir compte du fait que la plupart de leurs clients n'avaient pas encore une relation avec le Carnaval.

La Fête s'est concentrée au milieu de la place, il n'y a eu que de rares incursions au-delà, et donc peu d'espace pour que puissent jouer de petites formations.

Le stand-bar du COC a été un lieu de repos et de calme très apprécié.

Les stands nourriture étaient très variés, pourtant certains ont eu de la peine à rentrer dans leurs fonds, d'autant plus que les Guggenmusik n'ont pas mangé chez eux. A revoir.

L'installation des décorations, des tables et bancs, etc., de même que leur rangement à 2h du matin ont véritablement fait partie de la fête, beaucoup de personnes inconnues y ont participé dans une ambiance festive qui nous a ravis.

V. V. Grandes lignes du projet pour 2006

Le COC est convaincu qu'il faut continuer. L'idée que les rites et les traditions ne peuvent se mettre en place que très progressivement est juste. Il faudra une, voire deux générations pour que ce projet se transforme en acquis pour la population ---ou que l'on puisse conclure à son rejet. C'est en respectant ces rythmes profonds que nous pourrons éviter de tomber dans les réalisations à courte vue, où l'aspect économique et la consommation prennent le pas sur la poésie et la créativité, faute de patience.

Dans le but d'être conséquents avec cette conception, voici quelques idées que nous voulons mettre en place pour le prochain carnaval, le Xème ! :

I. Préparation et organisation.

a) Synergies.

- En général : continuer à donner la priorité à l'organisation des synergies entre les milieux différents.
- Développer la collaboration avec des organisations comme Terra Incognita et Kultura.
- Combiner l'**AG ordinaire** du COC début septembre avec une grande fête, pour que les acteurs principaux des différents milieux puissent mieux faire connaissance.
- Dès le début de l'automne mettre en action des **ateliers** de masques, de fabrication de bateaux-lumières, intégrant notamment les enfants des centres de loisirs, du parascolaire, des communautés multiculturelles.
- Développement de dispositifs d'accueil et de rencontres permettant à tout un chacun de prendre place dans cet événement, quelle que soit sa perception du Carnaval.

b) Organisation

- Renouveler et renforcer le **Comité**, en intégrant des représentantEs des milieux multiculturels.
- Mettre en place **un bureau** qui assume les tâches pratiques sous la direction du Comité. Il réunirait :
 - le poste Contacts, engagé par la Fas'e
 - un coordinateur technique engagé sur le budget du Carnaval
 - quelques personnes bénévoles assumant :
 - les contacts avec les instances administratives
 - le secrétariat (fichier, correspondance)
 - la gestion du site
 - les relations avec les médias et la promotion.
 - les recherches de financement et de sponsors privés.

c) Relations avec les autorités

- Evaluation du développement du carnaval avec le département des Affaires Culturelles de la Ville.
- Contacts avec les administrations : organiser une rencontre d'échanges de vues avant que commencent les discussions techniques et pratiques, pour une meilleure compréhension réciproque.
- Mise en place souhaitée d'une structure de dialogue où les parties savent mieux à qui elles ont affaire.

d) Relations avec la population de Genève

- Organisation de débats, publication éventuelle d'une brochure pour faire avancer la discussion publique sur le sens des fêtes comme l'Escalade et le Carnaval.

II. L'événement

a) *Projet de programme*

CARNAVAL EN VILLE DE GENEVE

9 – 11 mars 2006

11 du 11 à 11h 11 **Annonce publique et officielle du Carnaval**
à la population et au Maire de Genève avec la reine Endormie.
Fête de Soutien au Carnaval où les groupes culturels
engagés dans le Carnaval se présentent.

9 mars Jeudi des Gueux aux Grottes: Ouverture du Carnaval
Les Associations hissent leur bannières respectives sur l'"Arbre".
Cortège et acclamation de la Reine du Carnaval avec les enfants.
Ateliers masques, costumes, (et bateaux-lumière pour le vendredi).
Liesse populaire jusqu'à minuit dans le quartier, avec soupe et musiques.

10 mars Vendredi de la Traversée
Cortège des Grottes vers le Pont des Bergues en musique
Mise à l'eau des Bateaux-Lumière pour honorer le fleuve
Agape sur le pont jusqu'à 22h.

VI. Samedi 11 mars

05h Les Masques apparaissent sur le Pont des Bergues et se rencontrent sur l'Ile
Rousseau, pour s'infiltrer ensuite silencieusement sur la Rive Gauche
en direction de la Place du Molard.

07h Charivari et déjeuner sur la place, installations pour la fête.

15h – 16h30 **Grand Cortège du Carnaval** mené par les différents groupes culturels
avec leurs musiques et leurs danses. (Associations, Cliques, Guggenmusik et
Personnages. Moment important de présentation à la population de Genève.

16h30 Moment théâtral : remise de la Clef de la Ville à la Reine du Carnaval
par le Maire de Genève.
Danse inaugurale tous milieux confondus et menée par une Guggenmusik.

Dès 17h30 Multiples activités de Carnaval. Ouverture des Scènes avec les prestations
des différentes cultures. Rencontres. Lieux d'accueil. Bistrots de Carnaval.

24h Au douzième coup de minuit, sonnerie de trompette et Sarabande effrénée
avec tous les groupes réunis. Chaînes de Danses.

3h Démontage et rangements avec sérénades musicales discrètes.

b) Quelques aspects de ce projet qui restent à mettre en place

- Revoir l'aménagement de l'espace du Molard et son extension pratique vers le Perron.
- Organiser le Cortège dans un groupe de travail prévu pour cela, de même que la programmation et l'animation des scènes.
- Prévoir une ou deux tentes-bistrot pour la restauration et où les Guggenmusik et autres groupes musicaux peuvent jouer, boire, manger, avec les participantEs au Carnaval.
- Regrouper les Masques afin de coordonner leurs interventions dans les différents évènements.
- Apprendre à être dépassés par les évènements sans lâcher le gouvernail.

Genève, vendredi 13 du 13 de l'an 1313